

> Grève au centre des impôts « On ne vérifie plus rien »

Les salariés des services des impôts des P.O. seraient à bout. Mobilisés depuis début mai, ils comptent maintenir le mouvement. *P.B.*

Bernard Gentilleau, secrétaire CGT finances publiques, évoque une grève durable. « On tiendra jusqu'au 27 mai. Tous les services du département viennent bloquer le site Perpignan-Côte-Vermeille. On a une seule revendication, c'est l'emploi. Ils ont supprimé 210 emplois sur le département en dix ans. Cette année, 18 emplois ont été supprimés. On demande l'annulation, et qu'on ait les moyens de travailler. » L'argument officiel serait la modernisation et la dématérialisation des services. Pour Bernard Gentilleau, cela ne tient pas. « Pour nous, il y a toujours autant de boulot. L'informatique on est pour, mais qu'on n'oblige

pas les personnes. On a une population défavorisée. Ceux qui n'ont pas internet sont sacrifiés ». La pression serait de plus en plus difficile à supporter. « On travaille mal, c'est bâclé. On ne vérifie plus rien, même pour les collectivités. On ne peut plus répondre au téléphone. Ils suppriment des emplois sans regarder si c'est faisable ou pas. On a eu cinq tentatives de suicide en deux ans, pas directement liées au travail, mais la situation contribue au malaise. C'est une pression énorme tous les jours, une grosse fatigue. » Le représentant syndical assure qu'un « accueil personnalisé » serait envisagé et aboutirait, à terme, à ce que les gens qui viennent au centre

soient obligés de prendre un rendez-vous pour plus tard. A l'heure de la rédaction de l'article, aucune négociation n'aurait encore été entamée.



Bernard Gentilleau, représentant CGT finances publiques « Ceux qui n'ont pas internet sont sacrifiés ».

© P. Becker

Jusqu'où Internet va-t-il gouverner notre existence ?

Le 10 mai 2016 j'ai lu sur le journal « l'Indépendant » le paragraphe de Thierry Janson : « *Si le mouvement dure ? On comprend la réaction des personnels, mais on pense aux usagers* »

En fait en premier lieu il reconnaît que le taux de grévistes est important, ce qui risque d'entraîner, comme les années précédentes des suppressions d'emplois. En fait, ces dernières ne sont pas pour lui très importantes.

Jusqu'à présent il ne nous a rien appris de ce que nous savions déjà.

Peut-être enfin aurons-nous quelque chose de positif ? Malheureusement nous